

LE GRAND 'CHEF' CAMILLIEN

Ordre venu d'Ottawa: "Pas de Sauvé!" — Que faisait "Easy-Off" dans cette galère? — Les bleus préfèrent un parti sans tête à une tête sans parti

La convention conservatrice ayant débuté par une prière, Camillien Houde fut-il élu chef sous l'inspiration du Saint-Esprit? C'est douteux.

Nous croyons plutôt que la chéfrerie de Camillien a été conçue dans le péché, par l'opération de Richard Bedford Bennett, chef de l'opposition à Ottawa.

Arthur Sauvé espéra jusqu'à la dernière minute qu'en fin de compte on lui forcerait la main, qu'il conserverait son poste de leader de l'opposition, auquel il était venu à se faire et dont il se contentait fort bien; mais l'ordre était venu, impératif, d'Ottawa: "Pas de Sauvé, c'est Houde qu'il nous faut!"

Répétition de ce qui s'est passé à Winnipeg, lorsque M. Meighen fut mine de vouloir se laisser faire violence. Aussitôt M. Ferguson, exécuteur désigné des hautes œuvres, lui donna le coup de massue, et "resquiescat in pace".

Point ne fut besoin d'exécuter à Québec. Si un bourreau avait été désigné, il ne s'est pas fait connaître, à moins que ce ne fût M. Patenaude.

Le rôle de ce dernier à la convention est resté mystérieux. On lui a prêté l'intention de brigrer les suffrages, mais ceux qui connaissent bien "Easy-Off" (jamais sobriquet ne fut mieux porté) reconnaissent qu'il n'est pas homme à affronter un orage pour la gloire et pour... des prunes. Il savait parfaitement que s'il s'était attaqué à Houde, il y aurait eu de la houle. Certes il n'eût pas négligé une circonstance favorable, telle qu'une bonne bagarre entre les partisans de Houde et de Sauvé, pour essayer de croquer la noix, mais la convention "paquetée" d'avance, ne rêvait que de Houde. L'obstination d'une partie de la presse libérale, avant et pendant la convention, à vouloir imposer un chef de son choix aux conservateurs était pour le moins... intempestive.

En tout cas, Camillien a réalisé une autre de ses ambitions, puisque le voilà devenu chef de l'opposition à Québec, tremplin sur lequel il compte exécuter encore de plus étonnantes acrobaties qu'à Montréal. D'un autre bond, il espère escalader le pouvoir. Ça, par exemple, c'est plus dur que de se faire élire député de Sainte-Marie ou maire de la métropole.

"Dehors la clique! Plus vite que cela! Ça presse!" Ce sont de beaux cris de guerre qui conviennent bien à des partisans depuis longtemps en appétit, selon la réflexion du correspondant du "Devoir", lequel ajoute avec bon sens: "M. Houde et ses lieutenants devront cependant trouver quelque chose de plus substantiel pour satisfaire le grand public, la majorité des électeurs." C'est aussi notre avis.

Dès la prochaine session, Camillien éprouvera peut-être des mécomptes, car nous ne serions pas étonné de voir trois ou quatre de ses co-associés lui tirer dans les dos, pendant qu'il sera battu de front par une artillerie puissante. Les Taschereau, les Perron, les Galipeault, contre lesquels il dirige principalement ses coups, ne sont pas des "howitzers" de petit calibre.

Avec "Easy Off", c'eût été une tête sans parti, trop de monde se défiant de lui. Avec Camillien, c'est un parti sans tête. Personne ne soutiendra sérieusement qu'il ait des connaissances approfondies en quoi que ce soit. On ne compte que sur son bagout.

Aussi, chez la gent conservatrice, des plans sont déjà en germination, si par hasard le parti arrivait au pouvoir. Patenaude deviendrait aussitôt "premier" du Québec, sans avoir à se battre corps à corps, et Camillien serait casé ailleurs, à condition qu'il se laisse faire...

L'IMPARTIAL

OUTREMONT PASSE AUX JUIFS

LES CANADIENS FRANCAIS, APPAUVRIS, VENDENT EN MASSE LEURS SOMPTUEUSES DEMEURES

Nous ne sommes pas de ceux qui crient à tout propos et hors de propos: "A bas les Juifs!" Edouard Drumont, le fameux journaliste français pourfendeur d'Israël, n'a laissé après sa mort qu'une veuve dans la misère. Elle lave aujourd'hui les planchers. Qui sait si un jour elle ne recevra pas un meilleur accueil auprès des Rothschild qu'auprès de ceux que son mari a voulu servir?

Dès qu'un Israélite observe les lois de notre pays, nous ne voyons pas bien ce qu'on peut légitimement lui reprocher. Des journaux ont été fondés tout exprès pour combattre les Juifs à Montréal, pour les blackboulter, pour faire le désert autour d'eux. Ces journaux ont passé et les Juifs demeurent.

Ils nous enfoncent, et dans les grandes largeurs, c'est vrai, sur le terrain économique. La faute n'en est pas à eux, elle est toute nôtre. Parce que nous négligeons de nous outiller pour la grande bataille moderne, la difficile conquête de la richesse, il serait malséant de demander aux autres de faire, comme nous, voeu de pauvreté. Libre à chacun de prononcer les vœux qu'il trouve bons.

Des principales artères commerciales de Montréal, les Juifs se sont emparés de toute la rue Saint-Laurent, et ils sont en train de conquérir la rue Saint-Catherine d'un bout à l'autre, moins certaines parties jalousement gardées par d'autres nationalités que la nôtre.

Plus que cela, voilà les plus belles parties résidentielles de la métropole de notre île en train de devenir leurs. Les Anglais ayant créé Westmount, les Canadiens français se sont dit: "Fondons Outremont. Si Montréal est une horreur, avec ses escaliers, du moins à Outremont nous respecterons la beauté."

Et Outremont menaçait un temps d'éclipser Westmount. C'était à qui construirait le "home" le plus somptueux, et le plus souvent à des prix très élevés.

Malheureusement, la fortune des nôtres tendant à décroître et la fortune des autres à croître, en vertu d'un tel décret de la Providence que les orateurs du 24 juin négligent d'expliquer, les pionniers d'Outremont en sont réduits à vendre en masse, depuis quelques années, leurs demeures, et les Juifs achètent à tour de bras, à moitié prix, comme de juste, si bien que la ville canadienne-française par excellence deviendra bientôt une nouvelle Jérusalem.

Ça marche! ça marche! avons-nous l'habitude de dire. Oui, sans doute, ça marche, et diablement... à reculons! FLAMBEAU

La course des aviateurs

LA FAIM JUSTIFIE LES MOYENS

Comment les antropophages chinois ont une belle excuse à leur actif.

LE MEME GOUT QUE LA FEMME

Il est souvent question d'anthropophagie, depuis quelque temps, dans les gazettes. Avez-vous lu comme moi les effroyables crimes de ces bandits nomades qui, aux confins de la Hongrie, dévoraient les cadavres des malheureux qu'ils avaient dévalisés avant de les assassiner.

Nous avions accoutumé de voir le tzigane — car ces monstres sont des tziganes, plus connus ici comme bohémien — sous l'aspect beaucoup plus inoffensif de nomade surtout joueur de violon. Fiez-vous désormais à la mine et à l'instrument!

Eh bien, il paraît que ces sauvages de la Hongrie n'ont pas le triste monopole de si horribles agapes.

En effet, M. Finlay Andrew, enquêteur de la commission internationale de secours, qui étudie en Chine les ravages de la famine, nous apprend que les habitants affamés de Ching-Ning ont tué et mangé quarante-sept brigands.

Mais, oserai-je l'avouer? cette révélation m'émeut moins que la première. D'abord parce que Ching-Ning est un nom charmant comme d'un pays de légende, ce qui semble reculer fort loin l'événement; ensuite, et surtout, parce que le plat de résistance que se sont offert les convives était constitué par des voleurs et des meurtriers.

Vous le voyez, c'est exactement le contraire de ce qui s'est passé en Hongrie, et l'antique sagesse des Céléstes se manifeste ici merveilleusement: pour eux, LA FAIM JUSTIFIE LES MOYENS, tandis que les tziganes n'ont aucune circonstance atténuante à apporter ce qui les ferait pendre haut et court par n'importe quel jury.

On mourait de faim à Ching-Ning — décidément ces syllabes tintent délicieusement, telle la cloche du déjeuner! — et il fallait encore entretenir 47 pillards et assassins!

A Bouddha ne plaise que ces bouches inutiles continuent de priver les nôtres! ont déclaré un beau matin les autorités. Les criminels, mieux vaut s'en nourrir que les nourrir.

Ainsi fit-on, sans que l'histoire ajoute à ces Chinois furent consommés... à l'eau-de-vie (Shocking! di-raient les Américains).

Certes, je n'ai pas jusqu'à demander que soit appliqué dans le Québec ce procédé de justice aussi rapide qu'alimentaire; pourtant, je le répète, il ne m'a pas donné la chair de poule, et ce qu'il me reste de cheveux ne s'est pas dressé sur mon crâne.

J'aurais été autrement secoué si m'étant trouvé comme cet explorateur en face d'un Canaque qui avouait avoir mangé de l'homme, je lui avais demandé:

— Quel goût ça a-t-il? Et que la brute, riant de toutes ses dents, m'eût répondu: — LI MEME QUE LA FEMME!... MISTIGRIS.

LE PARATONNERRE

A New-York, et même ailleurs, il n'est guère de grand magasin où des clients méticuleux ou grincheux ne saisissent toute occasion d'importuner la direction de réclamations plus ou moins bien fondées.

Un vient se plaindre qu'on ne lui a pas envoyé ce qu'il demandait, un autre que la qualité n'est pas celle qu'il avait choisie, un autre que l'emballage était défectueux, etc. Comme on ne peut pas du premier coup savoir à qui la faute, on fait venir un employé d'une catégorie spéciale qui, à l'insu de la clientèle, a été engagé par le magasin comme "paratonnerre" pour essayer les oranges. C'est le paratonnerre qui, en présence du client mécontent, reçoit l'abattage obligé, accompagné des injures les mieux appropriées.

"Vous êtes un imbécile, un idiot, un âne... La prochaine fois que ce la vous arrivera de nouveau, je vous flanque à la porte..." Le paratonnerre prend un air

LE FRANÇAIS DIEUDONNE COSTES ANNONCE QU'IL RETOURNE AU BOURGET. — LES AVIATEURS POLONAIS SONT ENCORE SUR L'OCEAN

Paris, 13. — Le ministre de l'air, M. Laurent Eynac, a annoncé ce soir que la station centrale de sans-fil avait reçu via Lisbonne, Portugal, un message de Dieudonné Costes, du "Point d'Interrogation", annonçant: "Nous retournons au Bourget".

Cette dépêche étant la dernière que l'on ait reçue de Costes, aucun doute ne subsiste qu'il ait renoncé à accomplir cette fois-ci la traversée de l'Atlantique.

Quant à l'aviateur polonais le "Maréchal Pilsudski", il est encore sur l'Atlantique, et l'on ignore même quelle route il a prise, car on n'en a pas reçu de nouvelles depuis son départ. Si les deux pilotes qui le montent réussissent, ils arriveront à New-York dimanche soir. C'est leur deuxième tentative ayant été recueillis en plein océan l'été dernier. Ils ont effectué un admirable départ du Bourget, ce qui est considéré de bon augure.

VOULANT SAUVER LA VIE D'UN CHIEN, IL SE TUE

Pour n'avoir pas voulu écraser un chien, William Wilson, a été victime, avenue Maplewood, d'un accident d'auto qui lui coûta la vie.

M. Wilson se dirigeait vers l'est dans un coupé jaune de la compagnie de pétrole "Sheel Co. of Canada" quand il aperçut un chien qui traversait la chaussée. En voulant l'éviter, il alla donner de toutes ses forces sur le devant d'un tramway observatoire. Le choc fut terrible. Le corps de Wilson fut projeté en avant et il eut les côtes défoncées sur le pare-vent. Quant à l'auto elle fut réduite en miettes. Le moteur fut brisé, les roues et les essieux arrachés. De cette hécatombe on retira la malheureuse victime et l'on appela l'ambulance de l'hôpital Royal Victoria. Le capitaine Gauvin, du poste de police de la Côte-des-Neiges, prévenu de l'accident, se rendit sur les lieux avec le constable Lavigne (628) et celui-ci, aidé du constable Bouillard (260), du poste No 5, qui se trouvait là, transporta Wilson à l'hôpital, où il expira. Le chien a été écrasé tout de même.

UNE FEMME ASSOMME UN SERGENT AVEC UNE BOUTEILLE

Il ne fait pas toujours bon, pour un représentant de la loi, d'entrer dans un "blind-pig". Le sergent-détective Brouillette en a acquis l'expérience dans la nuit de samedi, alors qu'il se rendait, en compagnie de plusieurs constables, opérer une descente dans un débit clandestin (blind-pig) situé au No 1768 de la rue Centre, où ils arrêterent trois hommes et deux femmes.

Les recherches terminées, les constables se préparaient à retourner avec leur butin et leurs prisonniers lorsqu'une des deux femmes, Annie Ditchen, avisant une bouteille vide sur la table, s'en saisit et en porta un coup si violent sur la tête du sergent Brouillette que la bouteille vola en éclats.

A-t-on besoin d'ajouter que le sergent vit mille chandelles au choc que son crâne éprouva! Le représentant de la loi tomba à la renverse alors que les constables présents s'emparèrent de la forcenée qui faisait de ses pieds et de ses mains pour recouvrer sa liberté perdue.

Elle sera traduite devant les tribunaux pour avoir été trouvée dans un débit clandestin et pour avoir assailli un agent de la paix dans l'exercice de ses fonctions.

MAISONS FLOTTANTES RUSSES

(Dép. spéciale à "L'Autorité Nouvelle") Moscou, 13. — On prévoit la construction d'un certain nombre de maisons flottantes pour abriter les enfants sans gîte et tâcher de les transformer en bons citoyens.

On se propose d'employer à cet effet les vieux navires de la mer Noire, de la mer Caspienne et des fleuves russes.

Un des principaux problèmes concernant ces jeunes enfants était leur habitude de s'enfermer de l'école et des colonies où ils étaient placés. Les navires, dit-on, pourront satisfaire à leur goût de canotage. En même temps, ils pourront être confiés aux soins de marins de profession pour la flotte marchande que les Soviets comptent posséder quand ces enfants sont devenus des hommes.

ENCORE UNE DE L'AUTO

Un Américain du nom de W. H. Braun, 42 ans, passait le long de la jetée qui se trouve entre Saint-Lambert et le village de Laprairie, quand son auto culbuta dans le déblai d'une quinzaime de pieds qui longe la route. Braun fut mortellement blessé. Un constable de Laprairie conduisit la victime en taxi jusqu'à l'hôpital Notre-Dame où l'on constata que l'étranger était mort en route. Son corps a été transporté à la Morgue pour enquête lundi.

Quant à sa femme qui accompagnait M. Braun et que l'on présume être son épouse, elle ne fut que légèrement blessée.

Alfred Lamarche, l'un des trois hommes, déclara aux détectives que les deux autres venaient de lui voler \$17. en argent, sa montre, dont la chaîne était cassée, et différents autres articles de moindre valeur.

Les détectives fouillèrent les deux

contrit ou vexé et se retire jusqu'à ce qu'un autre client vienne se plaindre. Alors la scène recommence.



Le dictateur Primo de Rivera propose une nouvelle constitution à l'Espagne. Dans cette nouvelle constitution est une clause que le "Devoir" traduit comme suit: "L'insurrection devient l'une des principales charges du gouvernement." Si notre gouvernement provincial parlait d'assumer pareille tâche ici, quels cris s'élèveraient dans certains milieux! L'Espagne n'est pourtant pas un pays des plus "avancés". Au contraire pendant que les autres pays marchaient à pas de géants dans la voie du progrès, l'Espagne, avec ses 22 millions d'habitants, avec des richesses naturelles considérables, restait stagnante. Un jour ou l'autre nous nous réveillerons, c'est entendu; mais pourquoi faut-il que nous passions auparavant par une faillite qu'il est encore temps d'éviter?

On a dit que le véritable vainqueur de Sadova et de Sédan était l'instituteur prussien. Pas de danger que nos instituteurs à nous remportent la moindre victoire, pas même une victoire économique, les pauvres diables! Une campagne sourde, insidieuse s'amorce actuellement pour remplacer petit à petit les instituteurs laïques par des religieux. D'aucuns même demandent le retour aux anciennes commissions scolaires. Chaque paroisse aurait sa commission scolaire, comme au bon vieux temps. C'était si beau alors! L'une après l'autre ces petites commissions tombaient en faillite, et la commission centrale les ramassait avec leurs passifs. De sorte que si la Commission centrale nest pas plus riche aujourd'hui, la chose est due au fait qu'elle assumait un lot de dettes qu'elle n'avait pas contractées.

Notre haut financier Henri Bourassa, qui n'est plus seigneur de Montebello ni d'autres lieux, ayant disposé de son héritage pour une chandelle, était grand partisan de ces petites commissions scolaires en déconfiture, sous prétexte d'autonomie... l'autonomie de la banqueroute. Il prononça sur ce sujet à la Législature, vers 1909, un discours de soixante quinze quarts d'heures. Selon son habitude, il s'empêtra si bien dans ses phrases sans que ne tînt, que tout le monde avouait n'avoir rien compris. Pas plus que les lecteurs du "Devoir" ne comprennent aujourd'hui ses articles sur le divorce, dont il nous a servi à peu près trois douzaines. Il en profite pour dauber le gallicanisme et le libéralisme, ses deux bêtes noires. A l'en croire, l'école des Montalambert, des Lacordaire et des Dupanloup serait une école "maudite", comme toute école non bourrassiste, et Louis Veullot est son homme, Louis Veullot dont Montalambert disait que nul écrivain n'a plus fait pour "couler" le catholicisme en France.

"L'Autorité Nouvelle" est un journal catholique et s'en flatte, bien qu'elle ne juge pas à propos de le crier à tout propos sur les toits. Elle estime que la religion étant affaire de conscience, il est séant de n'entrer qu'avec une excessive prudence dans ce domaine, et nous ne sommes pas de ceux qui battent monnaie sur son dos au risque de causer le plus grand tort à notre nationalité, ainsi que cela se voit trop souvent dans notre pays où nous ne sommes après tout, que la minorité. La leçon si cuisante que nous venons de recevoir en Saskatchewan devrait nous servir; mais laissez donc parler raison à des gens dont la raison d'être (orangistes ou nationalistes) cesserait sans les appels aux préjugés.

VULCAIN

Selon moi, le danger de ces bouillons et de ces gneuletons est, d'abord, de mettre en danger les estomacs municipaux car sans vantardise, nous croyons posséder à Lachine les meilleures fourchettes du pays; ensuite, de ruiner la discipline, vu que ces ripailles ont tôt fait d'abréger les distances, et qu'on n'est guère pressé, en

"GALLES" EPOUSERAIT-IL LA FEMME DE SON CHOIX?

(Dép. spéciale à "L'Autorité Nouvelle") Londres, 13. — Le prince de Galles ayant célébré en juin son 35e anniversaire, le peuple britannique attend l'accomplissement de la parole qu'il aurait donnée, il y a quelques années, qu'à cet âge il prendrait femme. Les annalistes ont beau citer l'exemple glorieux de la reine Elizabeth, qui resta obstinément sourde aux appels de l'hyménée, préférant son titre de "reine vierge", et n'en administra pas moins de belle façon son royaume, l'idée d'un roi célibataire déconcerte le traditionalisme du peuple anglais.

Aussi chacun s'ingénie-t-il à trouver au prince une fiancée et, depuis 10 ans, ses fiançailles ont bien été annoncées une dizaine de fois au moins. Si le prince avait épousé toutes les fiancées que lui a données la rumeur populaire, il battrait de loin le record matrimonial établi par le roi Henri VIII avec ses six ou sept femmes.

On prétend que le prince s'est constitué un album des fiancées qui lui ont été à un moment ou à un autre attribuées, et que rien ne l'amuse autant que de l'ouvrir pour y inscrire un nom nouveau. En attendant, la publication des bans, si impatiemment attendue, ne vient pas. Est-ce pour demain ou dans un mois ou dans dix ans? Combien de noms le prince, toujours amusé, ajoutera-t-il encore sur son album avant de céder aux exhortations de ceux qui le pressent de leur donner une reine? En tout cas, si "Galles", comme on l'appelle en Angleterre, faisant fi de la raison d'Etat, épouse la femme de son choix, il aura rompu avec une tradition royale et anti-humaine et, comme tel, bien mérité de l'ère moderne.

L'ESQUIMAU RACE A PART

(Dép. spéciale à "L'Autorité Nouvelle") Copenhague, 13. — Un journal local publie les résultats des recherches auxquelles s'est appliqué le Dr Erik Bay-Smith sur l'origine du peuple esquimau. Le Dr Bay-Smith a passé dix ans à Julianehaab, en Groenland, comme médecin de district et chef de plusieurs dispensaires. Il s'est guidé, pour déterminer la parenté de ce peuple, sur le type du sang qu'il a prélevé sur environ 700 Esquimaux des deux sexes, adultes et enfants de pure race. Il a constaté que ce sang est presque identique dans ses réactions au sang des Indiens américains, d'où il conclut à une parenté assez rapprochée avec ces derniers.

On a fait jusqu'ici trois hypothèses touchant l'origine des Esquimaux. Pour les uns, ce sont des Mongols; pour d'autres, des Indiens; pour d'autres encore ils constituent une race à part. Le Dr Bay se range à cette dernière opinion; selon lui, les Esquimaux seraient les descendants d'un peuple primitif américain et il fait connaître ses raisons pour servir de base à des études ultérieures destinées à compléter ses observations. Celles-ci ont établi que le pur Esquimau est réfractaire à certaines maladies qui affligent la gent civilisée, notamment à la diphtérie, mais à condition qu'il conserve son alimentation traditionnelle. Dès qu'il se met à manger à l'europpéenne, notamment quand il assaisonne ses aliments d'épices, il s'expose à la contagion de nos maladies avec la même facilité que nous.

CHRONIQUE DE LACHINE

INSULTE DE VIAU ET SA CLIQUE A NOS MARCHANDS

Ayant besoin de tapisserie pour l'hôtel de ville, cette grotesque administration l'achète à Montréal. — Goinfrerie, incompetence et mufferie au sein du Conseil

Lachine, 13 (Du cor. part. de "L'Autorité Nouvelle") — La position de chroniqueur de "L'Autorité Nouvelle" à Lachine n'est pas toujours rose. Moins heureux que mes confrères des autres feuilles, qui reçoivent chacun \$2 par semaine d'une généreuse municipalité, il me faut travailler, comme un nègre pour obtenir les renseignements nécessaires. Mes confrères, il est vrai, n'ont que ceux qu'on leur sert avec leur maigre pitance, et assez peu intéressants en somme pour une population avide de savoir, tandis que les miens, tous inédits, intéressent tout le monde, bien qu'ils ne soient pas tout à fait du goût du maire Viau et de sa clique, peu avides de les procurer.

De peine et de misère je parviens tout de même à déterrer quelque chose, malgré la mauvaise volonté de ceux qui préféreraient tenir leurs petits pots aux roses soigneusement cachés. Il n'y a pas de danger, par exemple, que Dabé m'eût invité, moi représentant d'un journal qui a voué tant de sollicitude à Lachine, à participer au "bouillon" de jeudi à Beauharnois, auquel assistaient, en plus du maire, les échevins et multitude de fonctionnaires, "bouillon" suivi d'un banquet à tout casser, dans nos limites, en l'honneur du chef de police.

Selon moi, le danger de ces bouillons et de ces gneuletons est, d'abord, de mettre en danger les estomacs municipaux car sans vantardise, nous croyons posséder à Lachine les meilleures fourchettes du pays; ensuite, de ruiner la discipline, vu que ces ripailles ont tôt fait d'abréger les distances, et qu'on n'est guère pressé, en

suite, d'obéir à l'homme avec qui ont échangé des tapes sur le ventre en ingurgitant moult verres de gin... ger... ale.

Un MAGASIN MODELE Sans plus m'attarder à ces libations généreuses et à ces coups de fourchette pantagruéliques, je m'en vais vous conter une histoire de tapisserie qui en vaut la peine. Pardonnez-moi si je remonte un peu loin, je ne me rendrai pas au déluge. Je m'arrêterai à 10 années ni plus ni moins, pour revenir ensuite doucement à la tapisserie.

On lisait donc dans la "Presse" du 5 juillet 1919 l'entrefilet suivant: "MM. Viau et Venne sont les auteurs des plans de la nouvelle église de Lachine, qui sera érigée sur les ruines de l'ancienne, et dont on fera demain la bénédiction de la pierre angulaire. Les entrepreneurs sont MM. Ulric Boileau Lité. Cette église sera à l'épreuve du feu."

L'église a été construite, mais la n'est pas le fait important, qui est ceci: Un gros magasin de fer fut alors ouvert rue Notre-Dame, avec la noble ambition, du moins énoncée par les promoteurs, de fournir tous les matériaux nécessaires à la construction de l'église. Comment se fait-il qu'il n'est nullement question de ce magasin dans l'article de la "Presse". Notre maire, s'il n'était pas si discret, le cachottier, pourrait sans doute nous renseigner là-dessus. Est-ce que les créateurs du magasin, M. le maire, entendaient par là que Lachine devait acheter à Lachine, se ravitailler sur place, et n'est-ce

(Suite à la page 2)

# CHRONIQUE DE LACHINE

(Suite de la page 1)

que le plus pur civisme qui les fit agir? Allons, M. le maire, répondez...

Le 17 mars 1927, M. Hector Daoust, notre actuel secrétaire-trésorier, s'inspira sans doute d'un aussi bel exemple, donna une interview au "Lachine News", par laquelle il exhortait nos citoyens à acheter dans leur ville, à favoriser le commerce local, les industries locales, seul moyen, disait-il, de lui assurer une augmentation de population, dont les conséquences seraient une augmentation de revenus et une diminution de taxes. M. Hector Daoust, vantant notre service de transport, allait jusqu'à déclarer que des marchands de Lachine le trouvaient trop parfait, attendu que nombre de citoyens en profitaient pour aller se procurer à Montréal ce dont ils avaient besoin.

On le voit, la création du magasin de fer rue Notre-Dame, à l'intention de l'église de Lachine, avait porté ses fruits en développant chez nous un civisme intense. Ce magasin a depuis fermé ses portes. N'est-il pas vrai, M. le maire, que les promoteurs n'ont pas perdu d'argent? Comme quoi une bonne action traîne toujours avec elle sa récompense, même sur terre...

## CET ACHAT DE TAPIS-

Pourquoi faut-il que notre administration municipale de 1929 ait dédaigné l'admirable initiative de nos marchands de fer de 1919, et la pathétique interview de notre secrétaire-trésorier en 1927? Décision prise de faire subir une toilette complète au bureau de notre médecin municipal, le Dr. Roch, au dispensaire et au bureau du secrétaire-trésorier, savez-vous où l'on est allé acheter les 21 rouleaux simples de tapisserie nécessaires? A Lachine? Vous n'y êtes pas. A Montréal, chez L.-N. et J.-E. Noisieux, 1241 rue Notre-Dame Ouest, — et au cas que notre maire désire leur téléphoner — Wilbank 4166.

Pourtant à Lachine, nous avons des marchands qui vendent de la tapisserie. Pour n'en citer que quelques-uns, des mieux connus: Hepworth et Frère vendent de la tapisserie, Boulanger et Bergeron vendent de la tapisserie, Le Pailleur et Frères vendent de la tapisserie, Lachine Hardware vend de la tapisserie, O.-P. Vigneault vend de la tapisserie. A Jolicoeur vend de la tapisserie. Pour le cas de Jolicoeur, il attire d'autant plus l'attention que toute cette famille n'a cessé jusqu'ici de manifester le plus grand enthousiasme pour Dalbé.

Marchands de Lachine en général, que pensez-vous de notre administration de sans-cœur? N'est-elle pas digne du pilori?

Je me réserve de fournir, dans une chronique ultérieure, des détails circonstanciés sur cette transaction, si besoin en est. Elle n'est pas énorme, il est vrai, puisqu'il s'agit d'un achat de \$37.80, soit 21 rouleaux simples à \$1.80 le rouleau. Mais le principe qu'il faut encourager le commerce local, Viau & Cie, qu'en faites-vous? Et il ne s'agit pas d'un cas isolé, car il se répète fréquemment.

La maison Noisieux elle-même, d'ailleurs fort estimable à tout égard, en fut surprise sans doute, puisqu'elle se donna la peine de faire confirmer l'ordre par l'hôtel de ville et la notitia de la livraison par écrit.

Un marchand de Lachine avec qui j'en causais me répondit: — Quand bien même nous aurions eu la commande, nous n'aurions pas été capables de la remplir, chez nous, vu que nous n'avons pas trop de temps, pendant le jour, pour aller à l'hôtel de ville verser les innombrables taxes dont on nous accable...

LE CULTE DE L'INCOMPÉTENCE

Non contents d'envoyer au dehors le peu d'argent qui reste, une fois leurs folies payées, nos zéros municipaux lésinent sur les salaires des bons serviteurs de la ville. Parmi ces derniers nul n'est plus recommandable que le constable Iannuzzi, dont le zèle éclairé ne s'est jamais démenti. Son habileté à résoudre les cas les plus difficiles lui a acquis la réputation d'être un des meilleurs limiers de la province. Au risque de sa vie il a opéré des arrestations sensationnelles. Eh bien, il songe sérieusement à quitter le service de Lachine, et pour une excellente raison: on s'obstine à lui refuser la très raisonnable augmentation de salaire à laquelle il a droit. On dirait que le maire et son entourage n'apprécient

que les gros mangeurs, les gloutons créés à leur image et à leur ressemblance. Ou encore, n'ont-ils de culte que celui de l'incompétence?

Malgré que Dalbé s'obstine à déclarer que seuls les imbéciles lisent "L'Autorité Nouvelle", les critiques formulées dans cette chronique n'en font pas moins leur petit bonhomme de chemin, parmi la population locale, à l'hôtel de ville. Ainsi, je disais que la rue Notre-Dame n'avait nullement l'aspect, le soir, d'une rue commerciale, faute d'éclairage.

Qu'entends-je? L'échevin Dubois réclamant des lampadaires pour la rue Notre-Dame. En dois-je conclure que nos grands patriotes (une municipalité est une petite patrie) ne se contentent plus de l'être en paroles, et que les prochains articles dont ils auront besoin, ils n'enverront pas un commissionnaire à Montréal pour se les procurer, à même l'argent des contribuables. Je ne serais nullement étonné que les marchands de Lachine, qui versent des taxes, aient même payé pour le temps de ce mandataire, pris sur ses heures de travail.

## LA TROMPE DU MAIRE

Choisi comme l'un des délégués de Jacques-Cartier à la convention conservatrice de Québec, not' maire ne s'y est pas rendu. Et pourquoi donc? J'ai interrogé là-dessus l'un de ses amis les plus intimes, je dirais un ami de cœur, si Dalbé n'avait pas une patate là où d'autres ont cet organe essentiel. Et voici ce que m'a répondu cet ami:

— J'ai bien remarqué, comme tout le monde, que Dalbé, si friand de conventions, ne s'est rendu cette année ni à celle des municipalités, dans le bas du fleuve, ni à cette autre de Québec.

"S'il brillait par son absence au congrès municipal tenu sur l'eau, c'est dû, je le sais pertinemment, aux critiques du correspondant de "L'Autorité Nouvelle", qui se demandait si ce goinfre allait continuer de s'empiffrer plus longtemps aux dépens de la... princesse Lachine.

"Quant au congrès de Québec, Dalbé, toujours prudent, à l'instar de l'éléphant, son modèle, sondant de la trompe chaque point dangereux à traverser, crut qu'il valait mieux laisser les autres délégués choisir le chef, quitte à applaudir celui-ci quel qu'il fût. Ses sympathies étaient certes acquises à Patenaude, mais il ne voulait pas non plus se faire de Camillien Hopie un ennemi. S'il n'a pas mieux appuyé Sauvage au cours des dernières luttes dans Jacques-Cartier, s'il a poussé au sacrifice le trop naïvement zélé Anatole Carignan, c'est que la caisse électorale était vide, et ce demi-millionnaire n'était certes pas pour fournir un sol de sa poche. Que Camillien lui montre de l'argent, et l'on verra Dalbé s'emener: il n'a jamais pu résister à l'appel des écus."

Ainsi parla l'ami du faux frère; on voit par là que ses plus intimes ne se font guère d'illusions sur son désintéressement.

## LES ANGLAIS ET LES BLEUS

Je me demande combien d'années encore nous, citoyens de Lachine, continuerons à nous aveugler sur ce mastodonte d'égoïsme et d'hypocrisie. Allons-nous encore bien longtemps faire son jeu, lui permettre de se servir de son titre de maire de Lachine comme de réclame à son bureau d'architecte? S'il en retire de gros contrats, nous n'en retirons que des prunes.

Il n'y a pas encore tant d'années, la ville de Verdun existait à peine, et Lachine avait atteint à peu près son développement d'aujourd'hui. Or, maintenant, Verdun a une population de plus de 50,000 âmes et une évaluation de près de \$50,000,000.

Est-ce parce que Verdun accorde à son élément anglais, au conseil municipal, la représentation à laquelle il a droit? Et l'une des causes du marasme de Lachine est-elle que notre ville traite cet élément comme quantité négligeable? Si le mode actuel d'élection des échevins, voulu, imposé par Dalbé, ne permet pas aux électeurs de langue anglaise d'envoyer plus de leurs représentants à l'hôtel de ville, rien n'empêche un homme de la valeur du Dr Henderson, par contre, de poser sa candidature à la mairie. A remarquer que le Dr Henderson n'est pas maire comme je l'écrivais la semaine dernière, mais ex-maire de Mansonville. Une simple allusion à cette candidature, dans ma dernière chronique, a eu des échos si nombreux et si favorables que Dalbé changerait de ton s'il

pouvait les entendre. Il ne réitérerait plus ces paroles qu'on lui prête: "J'ai les Anglais pour moi, je me sacre du reste..."

Il se fourre aussi un doigt dans l'oeil jusqu'au coude, lorsqu'il clame: "Tous les conservateurs de Lachine sont pour moi!"

Les conservateurs de Lachine sont trop intelligents pour ne pas placer l'avancement, la grandeur de leur municipalité au-dessus des contingences de la politique. Du reste, Dalbé ne s'est-il pas constamment dérobé lorsqu'ils ont eu besoin de lui?

## FINANCES ET FILTRE

Et notre surplus, notre fameux surplus de \$40,000, que devient-il? Va-t-il demeurer encore bien longtemps dans les cartons de la Commission Métropolitaine? Ah! si M. Gaspard de Serres, le financier par excellence de la Commission, était encore de ce monde, il y a belle lurette qu'il aurait débrouillé notre budget, et qu'il nous aurait prouvé que ce surplus est en réalité un déficit de quelque chose comme \$78,000. Pas longtemps avant sa mort, il avait jeté un oeil incertain sur Lachine et déclaré que cette municipalité financièrement s'engageait sur une bien mauvaise route. Les événements ne devaient pas tarder à lui donner raison, et il ne faut pas être grand clerc, vraiment, pour s'apercevoir que notre dernier rapport financier est aussi brouillé, chargé de crapauds, grenouilles, canerelles, scorpions, que l'eau de notre adegue.

A propos, les autorités provinciales d'hygiène viennent d'intervenir pour imposer un filtre à la ville de Québec. Que n'interviendraient-elles pas à Lachine où la situation est la même! Un journal de Québec, sous ce titre: "Un filtre enfin!" écrit:

"Non seulement notre eau contient mille impuretés visibles à l'oeil nu, mais elle renferme une infinité d'animalcules précurseurs de la typhoïde. Nous avons vu les mouches et les vers de terre tomber de nos chantepleures dans les verres à boire; nous avons vu le liquide, à certaines époques de l'année, prendre une couleur jaunâtre ou terreuse; bref, nous avons tout vu, et nous n'avons plus besoin d'aucune preuve pour convaincre les contribuables de l'urgente nécessité d'un changement radical."

Le filtre, rien que d'en parler met not' maire hors de son assiette, terriblement large pourtant. Il sait bien que malgré ses supposés surplus il n'a pas une "tole" en caisse et que les contribuables verraient aussitôt qu'il s'est joué d'eux, de leur crédulité.

## LES "NEGRES" ACHETEURS DE LOTS

De toutes les couleurs que nous avons avalées les moindres n'ont pas été ces deux ventes d'immeubles au beau milieu de l'hiver, faites par le shérif sur les instructions de la cité de Lachine. Je vais vous narrer dans quelles circonstances:

Les taxes n'ayant pas été payées sur deux lots vacants, nos autorités municipales décidèrent d'en confier la vente au shérif. Tout va bien jusque là. Mais à vous, profanes, il semble que l'hiver n'est pas une saison très favorable pour tenir une pareille enchère. C'est que vous n'y comprendrez rien, et nos bonzes municipaux en connaissent beaucoup plus long que vous.

Ils choisissent le mois le plus rude de l'hiver, janvier, alors qu'une couche de 12 pieds de neige ensevelit les dits lots, pour les offrir aux acheteurs, lesquels, au nombre de 7 ou 8 environ, croyant à une farce, ne sachant d'aucune façon ce qui se cache là-dessous, si c'est une ancienne carrière de pierre, une sablière ou encore un marais fangeux, offrent le moins possible; mais il y a des nègres cachés derrière la clôture...

Résultat: un de ces nègres devient acquéreur, au prix de \$475, d'un lot évalué \$2,770, sur le registre municipal (cadastre 886, subdivision 7, 55ième Avenue).

Un autre nègre acquiert pour \$1,460, un terrain municipale-ment estimé \$5,865. (cadastre 886, subdivision 8, 55ième Avenue).

Quels sont ces nègres acheteurs de propriétés au quart, ou même au sixième de leur valeur? Allez vous informer à l'hôtel de ville, amis lecteurs, et après vous m'en direz des nouvelles.

Tout ce que je sais, moi, c'est qu'à ce petit jeu, le Trésor de Lachine (avec la connivence de qui?) est floué de milliers et de milliers de piastres par année. DANGEAU.

# Toute sa force vous est conservée

## LE TEEB "SALADA"

Tout frais des plantations

# NAISSANCES DE CELEBRITES CANADIENNES

(Compilation Jules Bourbonnière)

Aitken, Max. (lord Beaverbrook). — 24 ou 25 mai 1879, à Newcastle N.B.  
Achintre, Auguste. — en 1834, à Besançon, France.  
Allan, A. A. — 16 juin 1860.  
Allan, sir Hugh. — on dit le 26 septembre 1810 et le 29 septembre 1811.  
Abbott, sir John Joseph Caldwell. — 12 mars 1821.  
Allan, Andrew. — 1er décembre 1822.  
Amyot, lieutenant-colonel. — 9 décembre 1815, à Saint-Gérard de Bellechasse, Qué.  
Baby, Louis-François-Georges (juge). — 26 août 1832, à Montréal.  
Brenay, Gabriel-Joseph, Mgr. — 5 octobre 1867.  
Birks, Henry (bijoutier). — 30 novembre 1840.  
Beatty, E. W. (Prés. du C.P.R.). — 16 octobre 1877, à Thorold, Ontario.  
Borden, sir Robert Laird. — 27 juin 1854, à Grand Pré, N.E.  
Bell, Dr. Robert (explorateur). — 3 juin 1841.  
Begin, Louis-Nazaire (cardinal). — 10 janvier 1840, ou 1841.  
Bunting, C. W. (Toronto "MAIL"). — 11 septembre 1837.  
Boyd, John (journaliste). — 2 mai 1864.  
Bourget, Louis-Philippe (Honorable). — 21 août, à Beloeil, Qué.  
Brown, George (Honorable). — 29 novembre 1818 ("GLOBE").  
Bourget, Ignace (Mgr.). — 30 octobre 1799, à Pointe Lévis, Qué.  
Beliveau, Arthur (Mgr.). — 2 mars 1870, à Mont-Carmel, près de Trois-Rivières.  
Bruneau, Hermann (Mgr.). — 10 janvier 1857, à Saint-David, Qué.  
Buney, Marie-Emile (Mgr.). — 24 février 1864, en France. (o. m. j.)  
Bourbonnière, Jules (Compilateur). — 27 janvier 1869, à Montréal.  
Booth, John Rodolphus (Bois). — 5 avril 1827.  
Bowell, sir Mackenzie. — 27 décembre 1823, à Rickinghall, comté Suffolk, Ang.  
Beaverbrook, lord. — 24 ou 25 mai 1879, à Newcastle N.B.  
Blaquière, baron de. — 5 septembre 1854, à Woodstock, Ontario.  
de Bonne, Pierre-Amable (juge). — 6 septembre 1756, à Montréal.  
de Cazes, Paul. — 16 ou 17 juin 1840, en Bretagne, France.  
Chauveau, P. O. — 30 mai 1820.  
Chénier, Jean-Olivier (Médecin et Patriote). — en 1806, à Longueuil, Qué.  
Casgrain, H. R. (Abbé). — en 1831, à la Rivière-Ouelle, Qué.  
Chapais, J. C. — 21 septembre 1812.  
Charlebois, Ovide (Mgr.) 17 février 1862, à Oka, Qué.  
Comtois, Alfred-Odilon (Mgr.). 16 mars 1876, à Trois-Rivières, Qué.  
Cloutier, François-Xavier (Mgr.). 2 novembre 1848, à Sainte-Geneviève de Batiscau, Qué.  
Chiasson, Patrice (Mgr.). 26 novembre 1867, à Grand Etang, N.E.  
Cahan, C. H. 30 octobre 1861, à Yarmouth comté, N.E.  
Cartwright, Richard (sir). — 4 décembre 1835.  
Cartier, Jacques. — 31 décembre 1494, à Saint-Malo, France.  
Casot, ou Cazeau, Jean (Jésuite). — 4 octobre 1728.  
Créqui, Jean-Antoine, (abbé et artiste-peintre). — 6 avril 1749, à Québec.

Dorion, Antoine-Aimé, (sir). — 17 janvier 1808, à Sainte-Anne de la Péraie, Qué.  
Dunn, Oscar (journaliste). — en 1845, à Côteau-du-Lac, Qué.  
Doutre, Joseph (avocat). — en 1825, à Beauharnois, Qué.  
Dufferin, lord (ex-gouverneur général du Canada). — 26 juin 1826.  
Durnford, lieutenant-général Elias Walker (Royal Engineer). — 30 juillet 1774.  
Drummond, Dr. William-Henry (poète). — 13 avril 1854, à Carrara, Irlande.  
Duhamel, Mgr. J. T. — 6 novembre 1870, à Saint-Damase sur Yamaska, Qué.  
Déschamps, Alphonse-Emmanuel (Mgr.). 12 juillet 1874 à Sainte-Geneviève de Jacques-Cartier, Qué.  
Elgin, James Bruce, 8ème comte d' (et Kincardine), ex-gouverneur-général du Canada. — 21 juillet 1811.  
Emard, Joseph-Médard (Mgr.). 1er avril 1853, à Saint-Constant, Qué.  
Edouard VII (roi défunt). — 9 novembre 1841.  
Flynn, E. J. (Honorable). —

16 novembre 1847, à Percé, Qué.  
Forbes, Guillaume (Mgr.). — 10 août 1865, l'Île Perrot, Qué.  
Goulet, Jean. J. (musicien). — 23 février 1870.  
Georges V (roi actuel). — 3 juin 1865.  
Grenier, Jacques (marchand, ex-maire de Montréal). — 20 janvier 1823.  
Gravel, Louis-P. (abbé). — 8 octobre 1868, à Princeville, Québec.  
de Gaspé, Philippe-Aubert. — 30 octobre 1786 à Québec.  
Gauthier, Georges (Mgr.). — 9 octobre 1871.  
Grouard, Emile (Mgr.). — 2 février 1840, en France.  
Gagnon, Alphonse-Osias (Mgr). — 13 décembre 1860, à Notre-Dame de Bonsecours, comté de Shefford, Qué.  
Guy, Pierre. — 11 décembre 1738.  
Grasset, André (p.s.s). — 3 2-vril 1753.

Annie. — Quelle jeune fille innocente est Lisette, n'est-ce pas? "Laurie". — Oui, il lui a fallu des années pour acquiescer cette innocence-là!



## SOUSSIONS POUR DRAGAGE

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant en suscription les mots: "Soumission pour dragage, au Lac Saint-Louis, P.Q.", seront reçues jusqu'à midi (heure avancée), le jeudi 18 juillet 1929.  
On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le Ministère et conformément aux conditions mentionnées dans les dites formules.  
On peut se procurer les devis et formules de soumission combinés en s'adressant au soussigné, ainsi qu'au bureau de l'ingénieur de district, Station postale "H", Montréal, P. Q.  
Les soumissions devront comprendre le remorquage de la drague et ses accessoires, aller et retour.  
Les dragues et autre outillage

qui seront employés pour les travaux devront être dûment enregistrés au Canada, à l'époque de la réception des soumissions, ou avoir été construits au Canada après l'envoi de la soumission.  
Un chèque égal à 5 p. 100 du prix du contrat, fait à l'ordre du Ministère des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission; dans nul cas le chèque ne devra être moins de cinq cents dollars. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire pour compléter le montant.  
Par ordre,  
S. E. O'BRIEN,  
Secrétaire.  
Ministère des Travaux publics,  
Ottawa, le 8 juillet 1929.

## MINISTÈRE DE LA VOIRIE

### SOUSSION

Des soumissions faites sur des formules fournies par le ministère de la voirie et mises dans des enveloppes portant le mot: "Soumission", seront reçues au bureau du ministre de la voirie, en la cité de Québec, Hôtel du gouvernement, jusqu'à une heure de l'après-midi (heure avancée), mardi, le 23 juillet 1929 pour la construction d'un chemin en béton entre la ville de Laprairie et le pont Montreuil-Longueuil, depuis le côté est du chemin de Laprairie, jusqu'au côté sud du boulevard Rainville, longueur 5,208 pieds.  
Le gouvernement ne s'engage pas à accepter aucune des soumissions.  
La publication non autorisée du présent avis ne sera pas payée.  
Québec, ce 5 juillet 1929.  
J. L. BOULANGER,  
sous-ministre.

## MINISTÈRE DE LA VOIRIE

### SOUSSION

Des soumissions faites sur des formules fournies par le ministère de la voirie et mises dans des enveloppes portant le mot: "Soumission", seront reçues au bureau du ministre de la

## CARTES D'AFFAIRES

RESIDENCE: BUREAU: BURBAU  
ATL. 1459 I. Ans. 1123-6  
**JOS. B. BERARD**  
AVOCAT  
40, NOTRE-DAME EST. MONTREAL  
Bureau: Résidence:  
L'Ancester 1044 H'Arbour 7698  
**HOMER MIGNERON**  
AVOCAT  
437 RUE SAINT-VINCENT  
Avocats Procureurs  
**BERCOVITCH, COHEN & SPECTOR**  
Tél. MAin 5100-5101  
414 rue St-Jacques, Montréal-ouest  
MONTREAL

## RODOLPHE BEDARD

EXPERT-COMPTABLE  
Membre de la Société des Comptables Agrees du Canada, C.A.  
Membre de l'Institut des Comptables et Auditeurs de la Province de Québec, L. I. C.  
339, Ave. Viger Tél. H.A.R. 8544

Le journal "L'Autorité Nouvelle", faisant affaires sous la raison sociale "L'Autorité Company" a son bureau de rédaction et d'administration au 3951, Parc La Fontaine, Montréal. Il est imprimé à L'Éclairage Inc., 1723, Saint-Denis, Montréal.

voirie, en la cité de Québec, Hôtel du gouvernement, jusqu'à une heure de l'après-midi (heure avancée), mardi, le 23 juillet 1929 pour la construction d'un pont en fer au-dessus de la voie ferrée du C. N. R. à la station de Brosseau et d'un pont en fer de deux travées de 45 pieds chaque, sur piles et piliers sur la rivière Saint-Jacques, route de Laprairie, au nouveau pont Montréal-Longueuil.

Le gouvernement ne s'engage pas à accepter aucune des soumissions.  
La publication non autorisée du présent avis ne sera pas payée.  
Québec, ce 5 juillet 1929.  
J. L. BOULANGER,  
sous-ministre.

**LES VRAIS CONNAISSEURS**

Ce qu'ils préfèrent dans DOW OLD STOCK ALE

C'est l'exquise saveur de cette bière qui fortifie l'action des organes.

**DOW**

**Old Stock Ale**

mûrie à point

**Prime par la force et par la qualité**

# LES FEMMES DANS L'HISTOIRE

Compilation de M. Jules Bourboinière

## JUDITH

Jacques Clément, dominicain, natif du village de Sorbon, au diocèse de Reims, était âgé d'environ vingt-cinq ans, et venait d'être fait prêtre, lorsqu'il prit la résolution d'assassiner Henri III.

C'était un homme d'un esprit faible et d'une imagination déréglée.

On le trouva, la veille de l'attentat, profondément endormi, son bréviaire auprès de lui, ouvert, à la page du meurtre d'Holopherne par JUDITH.

## JEANNE D'ARC

Pierre Cauchon, évêque de Beauvais, puis de Lisieux, l'un des plus zélés partisans de la maison de Bourgogne et des Anglais, contre Charles VII, son légitime souverain, était fils de vigneron.

Il fut excommunié après sa mort, par le pape Calixte IV.

Ses ossements furent déterrés et jetés à la voirie.

## Louise-Marie de GONZAGUE

Jean-Casimir V, fils de Sigismond III, roi de Pologne, d'abord Jésuite et cardinal, disputa le trône, après la mort de Ladislas VII, son frère, arrivée le 29 mai 1648.

Ayant été élu, il renvoya son chapeau de cardinal et prit la couronne.

Le pape lui donna la dispense pour épouser Louise-Marie de Gonzague, veuve de son frère.

Evreux, où il avait l'abbaye de Saint-Taurin, l'ayant appelé mon révérend père, chacun se mit à rire.

"Elle a raison, dit Casimir, j'ai été Jésuite à Rome, et par conséquent révérend Père; j'ai été Roi, ainsi Père de mon peuple; je suis Abbé, Saint Paul ne dit-il pas, ABBA PATER.

## D'EPINAY

Louis-Florence Tardieu, madame de la Live d'Epinau, née vers 1725, est morte en 1785.

Le 23 décembre 1745, elle épousa à Paris, son cousin germain, un fermier-général.

Cette union ne tarda point à se briser, par la faute des prodigalités folles et de l'existence désordonnée du mari; de son côté, elle ne fit pas scrupule, très philosophe en cela, de contracter des liaisons illégitimes.

L'amie de Duclos, de Galiani, de Jean-Jacques et du baron Grimm a composé des comédies, des contes, des vers de société, des LETTRES A MON FILS, 1758, in-8; un opuscule très rare: MES MOMENTS HEUREUX (1752); un livre apprécié d'éducation: les CONVERSATIONS D'EMILIE (1774, 2 vol. in-12); et des MEMOIRES, souvent réédités.

qui sont l'une des expressions les plus curieuses de l'esprit de la femme au XVIIIème siècle. (Ecrivains et Littératures de Gidel et Lollé.)

## AGNODICE

Agnodice, une vierge Athénienne qui se déguisa pour étudier la médecine.

Elle fut enseignée par son père, Hiérophilus, de l'art de l'accouchement; et lorsqu'elle avait des cas de cette maladie, elle découvrirait son sexe à ses patientes.

Agnodice avait un si grand succès, que des médecins l'accusèrent de corruption, devant l'Aéropage.

Elle admit son sexe aux juges, et une loi fut de suite adoptée, permettant à toute femme, née hors de l'esclavage, d'être sage-femme.

## TOFANIA

Un poison mortel en usage en Italie, au cours du XVIème siècle, s'appelait Aqua Tofania, du nom de la femme Tofania, qui le fabriquait, et le vendait en petites bouteilles plates.

Elle fit ce commerce pendant 50 ans, éludant la police; arrêtée, elle confessa qu'elle avait contribué à empoisonner

Elle dénonça bien des gens et plusieurs furent publiquement exécutés.

L'Italie fut toute bouleversée et plusieurs personnes s'exilèrent; quelques personnes de distinction furent même étranglées, en prison.

Ce poison était principalement employé, par des femmes mariées, fatiguées de leurs maris.

Quatre ou cinq gouttes constituaient une dose fatale; mais l'effet n'était pas subit, et par là ne prêtait pas à soupçon.

C'était aussi clair que de l'eau; toutefois les chimistes ne s'accordaient pas, sur sa composition.

Une proclamation du Pape dit que c'est de l'aqua fortis distillé dans de l'arsenic; et d'autres considèrent que c'est une solution d'arsenic cristallisé.

## ELEONORE DE GUIENNE

Henri II maria dans la cathédrale de Caen, en 1152, Eléonore de Guienne; épouse divorcée de Louis le Jeune.

## De CORNELLI

Mademoiselle de Cornelli, accompagnait le chef Cévénol, Roland, lorsque poursuivi, il fut tué, dans les environs du août 1704. Le cadavre de Roland fut brûlé à Nîmes.

## DIANE DE POITIERS

A 11 milles au nord de Dreux, fut le château d'Anet, bâti par l'architecte Philibert Delorme, pour Diane de Poitiers, en 1552, sur le site du château du mari de Diane, Louis de Brézé.

Ce numéro de téléphone est peut être changé

—VERIFIEZ-LE!

Les gens déménagent souvent — les numéros sont souvent changés.

Toujours consulter la dernière édition de l'annuaire avant d'appeler. A la longue, cela vous épargnera du temps—sans compter les ennuis et les délais causés par des faux numéros.

Un nouvel annuaire est publié tous les six mois pour vous informer de chaque changement dans les numéros de téléphone.



Diane avait 31 ans lorsqu'elle rencontra Henri II, qui en avait 13.

Les restes mortels de Diane furent arrachés de son tombeau, en 1793; on ne sait ce qu'ils sont devenus.

Cette favorite eut le château de Vincennes, en apanage; tout comme Anne de Pisseleu et Gabrielle d'Estrées.

## PARC BELMONT

Par ces journées de chaleurs, c'est par milliers que les visiteurs se rendent au Parc Belmont, où l'air est pur et plus frais, sans compter un nrajet des plus agréables. On y va en groupe, et des familles entières y vont pique-niquer dans le bosquet de verdure, où il y a des tables et des bancs. Et parmi les attractions les plus en vogue, il y a d'abord le bain avec ses glissières, sa plage de sable et son eau si rafraichissante. Il y a aussi la salle de danse, très fréquentée par la jeunesse, et toutes les attractions si amusantes, disposées le long du Midway. Le soir, les comédies gratuites de l'écran, au théâtre de verdure, attirent une foule considérable. L'illumination présente un coup d'oeil féérique et les beaux concerts de l'Ampliphone, entendus dans tous les coins du parc, rendent encore plus enchanteur le séjour dans ce paradis de tous ceux qui veulent profiter des beaux jours de vacances.

## PARC DOMINION

La nouvelle course d'autos remporte un phénoménal succès, au Parc Dominion. Jeunes et vieux, en auto. Chacun s'efforce d'arriver bon premier, ce qui est facile après quelques essais. Les amateurs de vitesse s'en donnent à coeur joie. Du jour au lendemain, le nouvel amusement est devenu un des plus populaires du Parc Dominion. Il faut ajouter aussi que ces voitures sont confortables et donnent absolument l'illusion de chauffer un auto. Elles tout le monde veut faire sa balade sans danger et un enfant peut conduire sans passer par une école de chauffeurs. Ce jeu est exclusif au parc Dominion.

Mais une visite au Parc Dominion muséums, Ces jeux ont noms: Cyclone, Chutes, "Circle Swings", Carrousel, "Dodgen", le Pont des rires, "A travers les Rochers", la fameuse Course à la Victoire, "More Non-sensé", le "Wip", le Gyroplane, "le Caterpillar", etc.

Ce n'est pas tout, il y a encore le "Zoo", avec ses animaux étranges, l'Exhibition Potvin, dont les figurines animées (ce ne sont pas des marionnettes de Guignol) font sensation à Montréal comme partout en Amérique. Pour les amateurs de chant, de danse, de vaudeville et de burlesque, il y a le théâtre des nègres.

La salle de danse, très en vogue, est aussi une attraction pour le public, qui y voit évoluer des centaines de danseurs et danseuses.

Enfin la musique du Parc Dominion, soit classique, soit moderne, tantôt vocale, tantôt instrumentale, ne cesse pas un seul instant de se faire entendre au-dessus des bruits, des rires et des boniments.

Une soirée passée dans ce parc si gai, si frais, si reposant, au bord du fleuve, récompense d'une journée de travail bien remplie.

## NOS LIVRES

LES "VOIX", BEAU VOLUME DE VERS PAR OSCAR LEMYRE

M. Oscar LeMyre a publié récemment un nouveau volume de vers qu'il a intitulé "Les Voix" et qui a été préfacé par M. Paul Morin, auteur du "Paon d'Email". Dans ce recueil d'environ 275 pages, M. LeMyre chante toutes les voix humaines, dans un style sans emphase mais avec beaucoup de sincérité. Comme le dit M. Morin, répondant à l'auteur lui demandant d'écrire la préface du volume: "C'est un honneur qu'il m'accorde, mais, en vérité, je me demande pourquoi. Il fait fi de tout ce qui me plaît — musique, couleur, recherche de la forme, culte de la rime. Aussi bien, c'est peut-être lui qui a raison, car il me dit: "Ce sont des vers simples. . . je m'attache surtout à l'idée, que j'essaie de transmettre au lecteur comme je la comprends. . . j'ai regardé la vie et j'aurai atteint mon but si je réussis à produire chez le lecteur les mêmes impressions que j'ai ressenties."

"Le livre de M. LeMyre témoigne en effet d'une belle vie intérieure. Sa modestie et sa simplicité sont sympathiques. Il contemple les Joies et les deuils de la famille, l'enfance et la vieillesse, l'amour et la mort. Ce sont là des considérations éternelles d'où ne sont pas sortis nombre de poètes excellents." Le nouveau recueil de M. LeMyre renferme donc des poèmes qui sont à la fois des scènes vécues, des sentiments élevés. L'auteur a su bien observer tout ce qu'il a vu et il le chante en des vers sans prétention, mais fort sympathiques. Nous souhaitons à M. Oscar LeMyre, avec "Les Voix", le même succès que ses deux ouvrages précédents dont le tirage est épuisé.

## AU PALACE

A L'AFFICHE: LA FAMEUSE OPERETTE "THE DESERT SONG".

Bien peu d'opérettes depuis les derniers dix ans, ont connu la même popularité que "The Desert Song", qu'on présente au cinéma Palace cette semaine. Des milliers de Montréalais connaissent cette oeuvre sous sa forme scénique, car elle a été présentée ici plusieurs fois et toujours le chiffre des recettes a dépassé tous les records. Ce n'est pas seulement l'attrait de la musique, mais le romantique, la couleur et la somptuosité des décors qui en font une oeuvre de premier rang. Grâce au cinéma sonore, on retrouvera à l'écran la même musique, la même trame et la même couleur pittoresque, mais avec encore plus de luxe et de splendeur. "The Desert Song" est riche en mélodie, et tous les numéros de chant orinaux ont été conservés dans la version filmée. Cette délicieuse musique est rendue par l'orchestre symphonique Vitaphone (100 instrumentistes), et les chanteurs ont été choisis de façon à rendre justice à une oeuvre aussi connue.

L'intrigue de "Desert Song" se prête admirablement bien à des décors pittoresques, car elle se déroule au Maroc français. Les Riffains, dont l'Ombre rouge, un personnage mystérieux, devient le chef, sont une peuplade très curieuse, et quelques-uns des plus beaux chants du film sont les choeurs de cette tribu du désert. A la comédie s'entremêle une exquise histoire sentimentale. "The Desert Song" remporte de grands succès à la scène depuis trois ans et l'on dit, que la version cinématographique présentée au Palace cette semaine est encore supérieure à la production théâtrale. La musique en est délicieuse à entendre, les décors sont de toute beauté et l'intrigue est de celles qui captivent.

## L'OEUVRE SUPREME

La plus grande opérette musicale de la scène apportée à l'écran dans toute sa beauté merveilleuse.

UNE ROMANCE UNE MELODIE

## THE DESERT SONG

AVEC UNE TROUPE de plus 2,500 PERSONNES

— AU —

## CETTE PALACE SEMAINE

Matinée populaire quotidienne 25 cents (Dimanche excepté)

de 10 h. 30 a.m. à 12.30 p.m. Sans arrêt, de 10.30 a.m. à 11 p.m.

## OHÉ! VIVE LE TOURISME!

DEUX ARTISTIQUES BROCHURES PUBLIÉES PAR LE MINISTÈRE DE LA VOIRIE

### LA GASPÉSIE

Le bureau de tourisme du ministère provincial de la voirie — qui, avec un ministre averti comme l'hon. M. Perreault, et un sous-ministre inlassable comme M. Boulanger, ne saurait manquer de condenser toutes ses oeuvres à bien — vient de publier deux nouvelles brochures, l'une sur la province de Québec en général, l'autre spécialement consacrée à la Gaspésie. Destinées à attirer dans la province les touristes américains et ceux des autres provinces du Canada, ces deux brochures ont été éditées en anglais; elles sont à la fois instructives et des plus intéressantes et seront fort utiles, non seulement aux étrangers mais à nos propres automobilistes qui ne sont pas familiers avec la Gaspésie ou d'autres parties de la province.

La brochure sur la Gaspésie est une des mieux éditées que nous ayons encore vues. La partie artistique a été confiée à M. Albert Cloutier, un artiste que nous ne connaissons pas, mais qui se révèle le premier coup à nos yeux comme un excellent artiste du terroir. En plus de quelques reproductions de peintures vigoureusement brossees, cette brochure contient des renseignements des plus utiles sur la péninsule gaspésienne, étendue, population, pêcheries, promenades, églises, coutumes, anciennes et toujours en honneur, etc. Tous ces renseignements ne sauraient manquer d'exciter la curiosité des touristes, surtout avec l'aide des dessins qui accompagnent le texte. Les peintures de M. Cloutier sont typiques de cette région; elles traduisent l'atmosphère gaspésienne, reparaissent exactement la vie de la péninsule, ses habitants aux teints pâles par l'air salin de la mer. Les couleurs enfin sont riches et fidèles, particulièrement dans quelques toiles comme le village de Gaspé, le quai de Gaspé, une vue de Percé comprenant les Trois Soeurs, les caps, l'île Bonaventure et le fameux rocher mystérieux, le séchage de la morue, le clair de lune au lac de l'Anse Pleureuse. La brochure est complétée d'une carte routière sur laquelle on trouve égale-

## BOISSONS SANS ÉGALÉ

## UN WHISKY QUI PORTE AVEC ORGUEIL UN GRAND NOM



ESSAYEZ-LE! — COMPAREZ-LE!

Et c'est alors que vous constaterez combien ce whisky l'emporte sur tous les autres...

Le Whisky BLACK WATCH est doux et bien vieilli; c'est le mélange de whiskys de grain pur et de whiskys écossais de malt de douze ans. Distillé par

NATIONAL DISTILLERIES LIMITED

Winnipeg Montréal Vancouver

## SUPREME QUALITE

ment les indications quant aux ressources naturelles de chaque district, une liste des routes numérotées, etc., tout ce qu'il faut pour satisfaire le touriste décidé d'entreprendre le parcours du boulevard Perron.

L'autre brochure a trait à toute la province et elle est abondamment illustrée de photographies nettes et montrant les principaux points d'intérêt dans la province. On y trouve un chapitre sur Montréal, un sur Québec, un sur les Laurentides, un sur le Québec occidental, un sur les Cantons de l'Est, un sur le nord de la ville de Québec et enfin un dernier sur les sports d'hiver.

Les photographies sont particulièrement heureuses. Elles feront voir au touriste étranger les multiples sports qui se peuvent pratiquer dans la province, depuis les courses à Montréal jusqu'à la chasse dans le fond des bois.

La brochure parle de tout: Routes, hôtelleries, caractère historique, beautés naturelles, pêche, chasse,

tennis, golf, natation, canotage, etc. Elle contribuera également à inviter les étrangers en quête d'un endroit où passer quelques jours de congé. La province de Québec est toute désignée, mais encore convient-il de le rappeler. C'est ce que fait avec succès le ministère de la voirie et il faut le féliciter de ces deux brochures fort artistiques et documentées.

### SAVOIR COMPTER

Le vieil usurier Jacob gourmand de son fils qu'il traite de "bon à rien":

— Tu ne saurais pas même toucher un chèque de mille piastres? lui dit-il.

— Oh! ça, papa, tu exagères, proteste le jeune homme.

— Je vais te le prouver, et sous les yeux de son père, le fils se fait payer un chèque de mille piastres en dix billets et compte en soulignant soigneusement chaque billet: un, deux, trois, jusqu'à dix.

— Eh bien! papa, crois-tu maintenant que je sais toucher un chèque de mille piastres?

— Mais non, grand imbécile! Il faut compter billet par billet devant le caissier de la banque, mais, quand on est arrivé au dixième, il faut bien se garder de le soulever "pour le cas où il y en aurait un onzième!"

### PRECISION

— Dis, papa, c'est-y vrai que nous avons été faits avec de la poussière?

— Oui.

— Et les nègres?

— Les nègres aussi.

— Mais alors, dis, avec de la poussière de charbon?

### ENSEMBLE

— Comment! le dîner n'est pas encore prêt? C'est la limite; je vais aller manger au restaurant.

— Est-ce que le dîner sera prêt?

— Non, mais je vais aller au restaurant avec toi.

## T'a pas ?

par RACEY



T'AS-PAS DÉJÀ, OUVRANT TON JOURNAL ET APERCEVANT UNE SERIE DE "T'A PAS", PENSÉ QUE TU POUVAIS EN COMPOSER UNE BIEN MEILLEURE, ET TOUT DE SUITE, SORTANT TON CRAYON TU TE METS EN FRAIS—



TU ÉCRIS—ET TU TE CREUSES LA TÊTE— PUIS TU ÉCRIS ENCORE QUELQUE CHOSE— DÉCIDÉMENT, CE N'EST PAS SI FACILE—



ET DÉGOUTÉ, TU LANCES FINALEMENT PAPIER ET CRAYON PAR LA FENÊTRE.



T'AS-PAS ESSAYÉ UNE BLACK HORSE? C'EST LA VÉRITABLE SOURCE D'INSPIRATION.

Entre les feux de forêt qui détruisent, et les feux de l'usine qui produisent Choisissez?



VOUS NE POUVEZ AVOIR LES DEUX

Plus de la moitié des industries canadiennes dépendent du bois comme matière première. Quand les forêts sont détruites, les moulins s'arrêtent, les chemins de fer perdent de l'argent, le commerce languit et la prospérité disparaît.

Publié par ordre de l'Honorable Charles Stewart, Ministre de l'Intérieur.



dites simplement— "Bière Black Horse Dawes s.v.p.!"



# 6,000 personnes aux courses de Dorval

## 'WACKET' GAGNE LE 'JUVENILE DE DORVAL' PRINCIPAL NUMERO DE LA PREMIERE MATINEE

5 COURSES D'UN MILLE ET PLUS. — LA PISTE ETAIT TRES RAPIDE

La première réunion du Dorval Jockey Club a été inaugurée hier après-midi, devant une assistance de 8,000 personnes, lesquelles se sont servi de tous les moyens possibles de transport tels que trains automobiles, motocyclettes, etc., afin d'être témoins d'un programme de courses de toute beauté arrangé à cette occasion.

La piste était en aussi bonne condition que possible et les fervents du turf ont ressenti quelques bonnes surprises dans le cours de l'après-midi, alors que les hors choix ont été disposés avec assez de facilités de la grosse majorité des favoris.

Le "Juvenile de Dorval" qui a été disputé pour la 4ème fois, était la pièce forte de la matinée et a été l'objet d'une course plutôt contestée. La bourse est évaluée à \$1,060.

La 2ème épreuve le valeur au programme, la bourse Waudreuil, a été allouée à M. Gaiety. Après avoir été dépassé, dès le départ, il gagna du terrain petit à petit et ce n'est qu'après avoir été forcé par Wilson qui le pilotait, qu'il réussit à décrocher la première place.

Résultats détaillés:

**Première Course**—  
Circulet, 101, McGinnis, \$15.60, 8.20  
6.75, Lady Chilton, 105, Foden 16-20, 8.90; Saratoga Maje, 115, Brunner, 5.25.

**Deuxième Course**—  
Beau McNeil, 107, Gibson, \$21.90  
10.20, 6.20; Pottery 107, Bryson, 12.10, 7.90; Kauri, 90, Dawdy, 4.10.  
Cape Fear, 102, Wall, \$36.00, 10.

**Troisième Course**—  
05, 4.80; Fasciste, 108, Hickman, 3-60, 2.75; Hingland Diasy, 108, Fator 3.15.

**Quatrième Course**—  
Wackett, 116, Horn, \$6.25, 3.65, 2-90; Wrackell, 113, Brunner, 4.90, 3.50; Brown Thistle, 110, Long, 4-05.

**Cinquième Course**—  
Mr Gaiety, 107, Wilson, \$5.75, 3.10, 2.40; Princely Attention, 103, McGinnis, 3.50, 2.45; Mart Malone, 100, Dougherty, 3.00.

**Sixième Course**—  
Blade 109, Curran, 22.60, 8.55, 4.70; Pellegrino, 115, Greco, 12.90, 5.95; Hoity Toity, 107, Horn, 7.35.

**Septième Course**—  
Lady Allumeur, 108, Fator, \$7.50, 4.45, 3.75; Openhand, 110, Horn, 10.60, 5.05; Happy Jack, 106, Horn 4.25.

## SHARKEY VA-T-IL RENCONTRER SCOTT

Spécial à "L'Autorité Nouvelle"  
Londres, 13. — Les promoteurs Jack Callaghan et George McDonald ont annoncé hier qu'ils sont en train d'organiser un combat de boxe qui aurait comme enjeu le championnat poids-lourd du monde. La rencontre aurait lieu à Londres entre Jack Sharkey, de Boston, et l'espoir anglais Phil Scott.

Les promoteurs disent qu'ils sont prêts à offrir 65 pour cent des recettes à Sharkey, 50 pour cent des recettes des vues animées et \$5,000 pour son voyage.

Si la rencontre est bâclée, elle aura lieu au "London Stadium" qui peut accommoder près de 65,000 personnes. Une agence de voyage prétend qu'au moins 20,000 spectateurs viendront d'Ecosse pour assister à cet événement et les recettes s'élevaient, selon toute probabilité, à \$550,000.

## L'ANGLETERRE VICTORIEUSE

Berlin, All. 13. (Spécial à l'Autorité Nouvelle). — L'Angleterre a gagné son match double de tennis pour la coupe Davis, contre l'Allemagne, lorsque Collins et Galleger, ont triomphé de Landmann et Bieinschroth, 6-4, 6-2, 6-0.

Elle se trouve de ce fait, dans la nécessité de gagner ses deux parties simples de demain, pour avoir le droit de rencontrer les Etats-Unis dans les finales de "l'inter zone". Le vainqueur jouera avec la France, qui défie la coupe.

## LA LIGUE PROVINCIALE

Les Millionnaires, club de Dave Major, joueront 2 parties cet après-midi à Québec contre les Chappies, joueurs de couleur, et ils espèrent remporter 2 victoires. A cet effet, plusieurs remaniements ont été faits et le Québec fera face à une équipe formidable. Le Président Nolet a nommé un arbitre de Montréal et un de la Madeleine rencontrera l'équipe de Laverrière, le Québec National qui fait ses débuts aujourd'hui dans la Ligue Provinciale sur un terrain de la St-Maurice Paper dans un double-header qui promet d'être bien contesté.

## ASSOCIATION AMERICAINE

St. Paul ... 010110000 — 3 9 1  
Kansas City ... 000222000 — 6 10 3  
Batteries: Poli, Shealy, Vannatta et Hargrave; Day, Murray et Angley.

Minneapolis ... 000000015 — 6 8 2  
Milwaukee ... 1000002000 — 3 8 3  
Batteries: Middleton, Dumont, et Kenna; Ryan, Buid et McMenemy.

Columbus ... 0000010100 — 2 8 0  
Louisville ... 1010000001 — 3 10 0  
Batteries: Johnson, Winters et Devine, Shinault; Williams et Thompson.

Toledo ... 020000000 — 2 8 1  
Indianapolis ... 00000012x — 3 8 0

## M. A. A. BAT CORNWALL 9-3

Pour la première fois, un jeune homme est appelé à déposer devant le tribunal.

Le président, à qui l'émotion du témoin n'échappe pas, l'interroge avec bienveillance:

— C'est vous, mon ami, qui avez relevé la jeune femme qui fut renversée par une auto?

— Oui, monsieur le président.

— Que vous a-t-elle dit?

Le témoin hésite, se trouble, puis balbutie:

— Je ne me rappelle pas bien, monsieur le président, je crois qu'elle ne m'a rien dit... Elle était morte.

— Voilà, docteur, hier j'ai été je ne sais plus où; ça m'a pris subit, j'ignore de quelle façon, et, à présent, je ne me sens pas très bien, je ne puis vous dire comment.

Le docteur écrit sur l'ordonnance: "Vous irez chez le pharmacien, vous achèterez je ne sais quoi, vous le prendrez je ne sais combien de fois par jour, et avec ça vous serez guéri je ne sais quand."

## COMBATS EN PLEIN AIR AU STADE, LE 25 JUILLET

Cinquante rondes de boxe! Voilà ce que le promoteur Alex, Moore offrira aux amateurs de sport de notre ville lors de sa première séance comme match-maker de la Montreal Exhibition Company, le 25 courant, au Stade du club de baseball Montréal.

C'est depuis longtemps que le public réclamait des séances de boxe en plein air et à des prix populaires et c'est pour se rendre à cette demande que notre populaire promoteur canadien-français a préparé ce prochain programme qui devrait attirer une foule fort nombreuse au Stade.

Voici le programme qu'il a préparé pour la circonstance. Comme chacun pourra le constater, les combats alignent des batailleurs plutôt que des boxeurs, de sorte que l'action ne manquera pas.

Voici le programme en question: Léo Kid Roy vs Billy Hindley, 10 rondes.

Joe Brown vs George Fifield, 10 rondes.

Ted Cossette vs Al Rammy, 6 rondes.

Arthur Roger vs Joe Marclenti, 6 rondes.

Edmond Ouellette vs Joe Bélaïr, 6 rondes.

Le promoteur est à conclure un autre match de six rondes.

## AU PARC LAFONTAINE SOLDIER JONES NE SE BATTRA PLUS

Les habitués des parties de ligue du Parc, auront l'occasion de voir cet après-midi, Gaudette, le brillant voltigeur de gauche du Montréal, lancer la première balle, à 1h. 30 précise.

Le public est invité à se rendre au parc à bonne heure pour acclamer le distingué visiteur.

Voici le beau programme double de la septième séance de la ligue: 1h. 30. — Fleury vs Savio.

3h. 30 heures — St-Eusèbe vs Ste-Cécile.

Les amateurs sont donc assurés de voir du jeu mouvementé aujourd'hui et, nous les invitons cordialement à cette belle fête sportive.

## ALL MONTREAL VS CAUGHNAWAGA

Cet après-midi, le All Montréal va rencontrer le Caughnawaga sur son terrain. Cette partie sera certainement bien intéressante, vu que les deux clubs se trouvent sur un pied d'égalité pour la 2ème position dans la ligue N.L.U. En outre le vétérinaire S. Bellefeuille portera les couleurs du All Montréal pour la première fois et il aura à surveiller de très près, le fameux Tom Jacob. Ce dernier devra faire des prodiges s'il veut réussir à s'éloigner de son adversaire.

Un grand nombre de partisans du All Montréal accompagneront leurs favoris afin de les encourager à la victoire.

## LE TOURNOI DE LA POLICE AURA LIEU MERCREDI

L'Association Athlétique Amateur de la Police de Montréal aura son 32ème tournoi annuel au terrain de la M.A.A.A., mercredi prochain, sous le patronage du Directeur, M. H. Langevin, chef de Police de Montréal, qui est Président Honoraire de l'Association.

En tout, il y aura 22 numéros au programme, ainsi qu'une démonstration de culture physique par les recrues du département de la police.

Des policiers de Hamilton, Ont., Toronto, Ont., et Outremont, concourront contre nos meilleurs athlètes.

Qu'on ne manque pas d'aller encourager nos vaillants policiers à la victoire, à cette occasion.

Le signal pour la 1ère épreuve sera donné à 1.30 hr. précise.

Qu'on se le dise.

## DOUBLE-HEADER AU SHAMROCK

Le double programme au Shamrock cet après-midi entre le Diament Taxi et le Saint-Arsène sera accueilli avec enthousiasme par les milliers de partisans de la Ligue Indépendante. Ces deux puissantes équipes sont en grandes formes ayant pratiqué depuis le commencement de la semaine et le gérant Turgeon se dit confiant de voir le Taxi sortir victorieux de ce double-header et la lutte ne manquera pas d'être vive.

De son côté le Saint-Arsène n'a rien négligé pour se renforcer et certains remaniements ayant été faits, il possède maintenant une équipe des plus redoutables.

La première partie verra le Saint-Arsène recevoir son adversaire tandis que dans la deuxième ce sera le Taxi qui le recevra. La première partie commencera à 1h. 30.

## GOLFEUSES QUI ONT DE L'AMBITION

Easton, P. Conn. 13. (Spécial à l'Autorité Nouvelle). — Plusieurs golfeuses américaines sont actuellement en route pour l'Angleterre, où elles tenteront de gagner le titre "Old Country", le seul que les joueuses américaines n'aient pas encore gagné, en Angleterre.

Il est probable que Glenna Collet et Marion Hollins feront encore le voyage cette année. Si les plans actuellement en discussion à Easton Point, Conn., se réalisent, Edith Quier, Dorothy Campbell Hurd, ancienne championne canadienne, Helen Payson, Bernice Ward et plusieurs autres traverseront l'Atlantique pour jouer en Angleterre.

## GRANDE COURSE A PIEDS

Le départ de la grande course de 5 milles, organisée par le C.A.D.-S.U. se fera à 11 hrs. ce matin en face du local du cercle, 691 Louis Veilliot. L'échevin Abraham Dupré donnera le signal.

20 concurrents se disputeront les beaux prix offerts aux vainqueurs.

Cet événement sportif sera le clou du jour pour Notre-Dame des Victoires.

## DEGLANE RENCONTRERA UN DUR ADVERSAIRE DEMAIN SOIR

La séance de lutte qui donnera le promoteur Lucien Riopé, demain soir, à l'Arena Mont-Royal, sous les auspices de l'Union Nationale Française, rencontrera assurément un beau succès. Ceux qui sont au courant des choses de la lutte apprécieront à sa juste valeur, le programme spécial mis à l'affiche pour cette rare occasion, et réalisent que Deglane ne sera pas seul dans l'arène, pour la rencontre principale. Son adversaire, Geo. McLeod, est un lutteur redoutable, qui a été fort admiré du public, lorsqu'il a fait partie nulle d'une heure, avec le français, il y a quelque temps, ici même.

Deglane compte sur sa grande force de résistance pour venir à bout de l'Américain. C'est de cette façon qu'il a réussi à vaincre Gardini il y a deux semaines.

Eugène Ledoux est en semi-fina-

le avec l'Italien Clavio Massimo. C'est un autre combat qui ne fera languir personne. Les deux lutteurs sont jeunes et très actifs de sorte qu'il y aura de l'action.

On admire Ledoux parce qu'il est toujours prêt à triompher le plus rapidement possible. Lorsqu'un adversaire donne le moindre signe de faiblesse, il sait tout de suite en profiter.

La rencontre préliminaire permettra au public de faire la connaissance d'un nouveau lutteur qui promet d'être l'un de ses favoris à l'avenir si la réputation qu'il possède n'est pas surfaite. Hjalmer Johansen, un Norvégien, sera aux prises avec Wladeck Zlyzsko.

Comme on peut en juger, il est difficile d'avoir un meilleur programme et les fervents de la lutte ne voudront pas manquer cette belle séance.

## LA GRANDE COURSE A LA NAGE ENTRE ST-OURS ET SOREL AUJOURD'HUI

La coquette petite ville de Sorel est envahie depuis hier par une foule d'étrangers venus d'un peu partout à travers le Canada et les Etats-Unis, pour assister à la fin de la grande course à la nage entre St-Ours et Sorel, qui aura lieu aujourd'hui et dans laquelle nos meilleurs nageurs canadiens se disputeront la victoire devant une foule considérable dispersée tout le long du parcours.

Quelques-uns de nos nageurs locaux sont confiants de remporter la victoire après le dur entraînement qu'ils viennent de terminer, mais ils ne devront pas pêcher par excès de confiance, car il se pourrait bien qu'un négligé remporte la palme, comme le fait s'est vu en maintes circonstances.

Un service de patrouilles verra à maintenir le chemin libre aux nageurs et tous les spectateurs pourront voir s'écouler les péripéties de la course.

Une fanfare encouragera les participants en exécutant les airs les plus variés. Plusieurs compagnies de vues auront des représentants et des aéroplanes survoleront entre St-Ours et Sorel toute la durée de l'épreuve.

Le tout a été très bien organisé et il faudrait vraiment que la guigne s'acharne après les promoteurs de ce grand événement sportif, pour qu'un succès approprié à leurs efforts ne soit pas obtenu. Le départ se fera à 10 hrs. (heure avancée, de St-Ours).

## HELEN WILLS EST DE TAILLE POUR PLUSIEURS

Londres, 13. (Spéc. à l'Autorité Nouvelle). — La championne mondiale du tennis, Helen Wills, de Californie, a prouvé devant une assistance des plus choisies, parmi laquelle était le prince de Galles, qu'elle pouvait gagner même contre les meilleurs joueurs masculins, lorsqu'elle a battu le capitaine Victor Cazelet par 6-2, 6-4. La partie eut lieu sur un terrain privé dans l'ouest de Londres. Le capitaine Cazelet, bien qu'ancien champion amateur de squash d'Angleterre, n'était pas de taille à lutter contre l'Américaine.

## MONTREAL TRIOMPHE DU READING PAR 4 A 3 HIER

Les Royals ont célébré leur retour d'Ottawa, où ils étaient allés jouer une partie d'exhibition avec Reading, par une victoire bien méritée sur ce dernier; le score est de 4-3.

Hogsett, le lanceur indien et lequel est un grand favori des partisans, officiait pour le Montréal et a été un des principaux facteurs de cette victoire, sa 14ème. Gautreau était encore sur le banc, mais il se pourrait qu'il reprenne sa place sous peu.

Cet après-midi les enthousiastes du baseball auront l'opportunité de revoir les Royals dans un autre double-header, lorsqu'ils conclueront leur présente série avec Reading, au Stade.

Il est pratiquement certain que le vétérinaire Tom Daly sera en arrière du marbre pour les deux parties. Daly se remet en forme rapidement et les clubs adversaires le craignent au bâton, autant, sinon plus qu'aucun autre joueur des Royals.

Nichols, Vangilder et Buckalee seront probablement les lanceurs que Holly opposera à ceux du Reading.

Qu'on ne manque pas ces dernières parties de notre équipe avec le Reading. Ce sont deux clubs bien balancés et ils fournissent toujours le meilleur de leurs capacités, ce qui rend les joutes doublement intéressantes.

Score par manche, pour hier:

## LIGUE AMERICAINE

Première Partie—  
New York ... 001010200 — 4 8 1  
Chicago ... 000010100 — 2 9 1  
Batteries: Zackray et Dickey; Feber et Bery.

Deuxième Partie—  
New York ... 000002001200000 — 6 12 4  
Chicago ... 010002200000000 — 5 11 0  
Batteries: Hoyt et Bengough; McCain et Berry.

Boston et Detroit n'ont pas joué pour cause de pluie.

Washington ... 000100000 — 1 3 1  
Cleveland ... 00110120x — 6 10 0  
Batteries: Jones et Ruel; Collin et Schang.

Première Partie—  
Philadelphie ... 000000001 — 1 11 0  
St. Louis ... 020000100 — 3 4 0  
Batteries: Walberg et Perkins; Louis Collin et Schang.

Deuxième Partie—  
Philadelphie ... 100001002 — 4 9 0  
St. Louis ... 000000000 — 6 5 0  
Batteries: Shores et Perkin; Gray et Farrell.

## LIGUE NATIONALE

Chicago ... 010000120 — 4 11 0  
New York ... 000000000 — 0 4 0  
Batteries: Carson et Taylor; Henry et O'Farrell.

St. Louis ... 010001020 — 4 13 5  
Brooklyn ... 00400029x — 15 19 2  
Batteries: Holloham et Wilson; Morrison et Pienich.

Pittsburgh ... 004100202 — 10 15 0  
Philadelphie ... 000001001 — 2 8 2  
Batteries: Kremer et Hargrave; Baily et Davis.

Cincinnati ... 100000230 — 6 8 1  
Boston ... 040020001 — 7 13 2  
Batteries: May et Gooch; Cantwell et Spokrer.

## BASEBALL AU STADE

DIMANCHE, 14 JUILLET, à 2 hrs P.M.  
DEUX PARTIES  
MONTREAL VS READING

PRIX : \$1.65, \$1.10, 85c, 50c.

Sièges réservés pour les parties d'aujourd'hui et les jours suivants, sont en vente au Stade. Aussi, aux agences habituelles de la ville jusqu'à 2 heures le jour de la partie, en téléphonant à Cherrier 1144.

1ère Course 2.45 P. M. Heures avancées

Admission \$ 2.00 Taxe incluse

TRAINS De la gare Windsor à la piste : 1.55 P. M. et 2.10 P. M. (heure avancée)

Pour trains réguliers du C. N. R. et C. P. R. voir l'horaire.

**COURSES A DORVAL**

**JUILLET**

— DU —

**13 AU 20**

**DORVAL JOCKEY CLUB**

AUTOMOBILES: Via le Chemin de Lachine \$6,000 — Le Derby de Québec, juillet 20 — \$6,000

Char spécial pour les membres du Club, attaché au train de 2.10 P.M.

**JOUR DES DAMES — LUNDI**

**PARC DOMINION**

RUE NOTRE DAME EST

Le plus grand parc d'amusement du Canada

**COURSES D'AUTOS**

Succès sans précédent

Exhibition Potvin, Animaux rares, Méneestrels, Cirque de Singes, Whip, La Maison des Fous, Course à la victoire, Glissoire aquatique, "Tumble Bug", Auto-chenille, Etc., Etc.

**DANSE**

aux sons de l'Orchestre Duchesne, dirigé par Phil Kirsch

**MUSIQUE MAGIQUE**

Attractions pour jeunes et vieux

Café où l'on sert la bière

**PARC BELMONT**

CARTIERVILLE

TOUJOURS L'ENDROIT IDEAL D'AMUSEMENT

LE RENDEZ-VOUS DES ENFANTS, DES FAMILLES ET DES TOURISTES PENDANT LES VACANCES

PRINCIPALES ATTRACTIONS:

Le Bain et sa Plage de Sable — Les comédies gratis de l'Ecran — Les beaux concerts de l'Ampliphone — Le Midway et ses baraques, et un grand choix d'attractions

Transport régulier par Tramways ou Trains du C.-N. R. au Terminus du Tunnel

Confort — Air Pur — Bon Ordre — Plaisir — Bienvenue

Admission: Samedi: Adultes, 15c; Enfants, 5c  
Jours de semaine: Adultes, 10c; Enfants, 5c

Ayez l'oeil sur la balle...

C'est le point essentiel... Mais ne perdez pas de vue non plus le moment de fatigue et le refroidissement toujours possible. Aussi est-il important alors de choisir judicieusement ce que vous boirez. Prenez alors un verre de la boisson la plus saine, le Gin Canadien Melchers Croix d'Or.

Fabriquée sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifiée quatre fois et vieillie en cellier pendant des années.

Trois grandeurs de flacons:

Gros: 40 onces \$3.65  
Moyens: 26 onces 2.65  
Petits: 10 onces 1.10

Distillerie Burthville, Qué. Bureau Chef: Montréal.

DISTILLATEURS DEPUIS 1868

**Gin Canadien Melchers**

**Croix d'Or**

Melchers Distilleries Limited